

Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 84 (1996)

Heft: 2

Artikel: 25 balais

Autor: Jaques-Dalcroze, Martine

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-280874>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

25 balais

Dites donc, un quart de siècle cette année! 25 ans que nos hommes nous l'ont courageusement donné! Quoi? Ben, le droit de vote. Il ne restait quasiment plus dans le vaste monde que quelques peuplades dont nous autres, femmes helvétiques, à être suffisamment exotiques pour ne pas en disposer. Mais bon, finalement, ils ont dû se dire que c'était quand même paradoxal que les femmes, bavardes comme chacun sait, n'aient pas voix au chapitre. Il n'y a qu'en Appenzell que ce redoutable bond dans l'inconnu a posé un véritable problème, à cause de la fameuse Landsgemeinde au cours de laquelle les citoyens, rassemblés sur la place, votent à main levée. Mais un problème d'ordre purement pratique, voire urbanistique, surtout dans un pays où les gens ont les bras noueux: si on accordait aux dames le droit de voter, il n'y avait plus assez de place sur la place. Sans compter avec la météo: essayez un peu de faire passer la démocratie avec un parapluie ouvert. Faut pas pousser!

Mais voilà: l'égalité des droits était sur le starting-block. Depuis, elle n'a pas vraiment pulvérisé le mur du son, mais elle va son train... Il arrive même aux femmes non seulement de voter, mais d'être élues. Dans les années 80, juste au moment où, à considérer cet aréopage, on finissait par croire la Suisse uniquement constituée de messieurs se reproduisant par parthénogénèse, l'idée d'une femme au Conseil fédéral a fait sensation. Vous

vous rendez compte, Blanche-Neige comme septième nain quand nul n'ignore, depuis Freud, que *«l'envie de réussir chez une femme est une névrose, le résultat d'un complexe de castration dont elle ne guérira que par une totale acceptation de son destin passif»!* C'est grave, docteur? Si l'intrépide refuse d'aller se faire psychanalyser, attention, terrain glissant! Surtout (où ont-elles la tête!) lorsqu'elle se lance sans parachute; vers 1900 déjà, on nous criait casse-cou: *«Le degré atteint par la femme est suffisamment élevé: à un degré de plus, elle tomberait dans le ridicule. Se figure-t-on la femme juge? La femme sénateur? Il est fort heureux pour elle, pour sa dignité, pour son auréole sublime de mère de famille et d'institutrice, que l'homme se charge de l'arrêter sur le seuil du grotesque, de la mascarade».*

Seuil qu'il préfère en l'occurrence souvent franchir tout seul. Car Zorro veille, on s'en est encore rendu compte il n'y a pas si longtemps. Et en guise de prix de consolation, si ça se trouve, on offrira à la candidate une bouteille de cigolin, histoire de fourbir son auréole sublime.

N'empêche, pour fêter 25 balais de droit de vote, mieux vaut une bouteille de champagne. Le seul hic, remarque ma copine Brigitte méditative, c'est que maintenant, chaque fois qu'on l'ouvre, on s'entend répondre: *«Vous avez le droit de vote, alors bouclez-la!»*

Martine Jaques-Dalcroze

